

LE COUTEAU MILITAIRE SUISSE VORTEX ET CONTONDANCE

Prof. Jacques Monnier-Raball

De tous les outils, le couteau est certainement le plus ancien. Si le galet aménagé du paléolithique a depuis longtemps cédé la place à la lame d'acier inox, il s'en faut de beaucoup que des techniques plus récentes aient condamné le canif à l'obsolescence. Et quand même le canif aurait-il perdu de son utilité - pour le citadin en tout cas - il aurait gagné en force symbolique. Ne représente-t-il pas, aujourd'hui encore, un substitut réduit de l'épée du citoyen à part entière de la Suisse primitive, seul autorisé au port d'arme? Ne constitue-t-il pas l'emblème et l'attribut de la virilité, pour le garçon qui joue à l'homme?

Une telle "recrudescence" symbolique est doublement significative. D'une part, elle illustre la pénurie de sens d'une technologie considérée d'une manière trop exclusivement utilitaire. D'autre part, elle manifeste le "fonctionnement différentiel" de l'homme du XXe siècle, contradictoirement sollicité par le progrès et la régression, le changement accéléré de son environnement techno-scientifique et l'a-historicité de ses pulsions fondamentales, qui ne peuvent trouver d'autres modes d'expression que la métaphore.

Enfin, si la lame symbolise l'humanité par excellence, dans l'exercice de son pouvoir de séparation - trancher, diviser, distinguer - le vortex ou la turbulence figure notre condition "post-moderne": notre être continu et divisé à la fois, comparable à un terrain sédimentaire mouvant, dont les couches glisseraient les unes sur les autres à des vitesses différentes...

Tout se passe donc comme si notre corps et notre conscience consistaient en une infinité de points, dont chacun se trouvait à l'intersection d'une infinité d'environnements...